DÉLÉGATION DE LA SARTHE

https://sarthe.secours-catholique.org

Sans-abris ou personnes isolées : un matin de répit au Mans



SANS ABRIS

07/01/2025

Tous les matins en semaine les bénévoles de l’espace rencontre du Secours Catholique du Mans accueillent une quarantaine de personnes vivant à la rue, hébergées ou isolées, pour un petit-déjeuner et un moment de répit et d’échange.

Un mardi brumeux de fin novembre. À l'ouverture des portes, une dizaine de personnes - des hommes pour la plupart, sauf une mère et sa fille en poussette - pénètrent aussitôt dans les locaux du Secours Catholique : direction la salle du petit-déjeuner. Derrière une table et un ordinateur, Véronique, Jacques et Solène les accueillent « en amis », les appelant souvent par leurs prénoms, notant leur identité et posant la question rituelle, afin d'évaluer leurs besoins : « *À la rue ? Hébergé ? Logé ?* ».

Certains sont des habitués que les bénévoles tutoient, comme Jean-Luc, un grand costaud, qui salue gaiement : « *Ça va ce matin ? Y a le sourire !* ». Un jeune homme s'enquiert auprès de Véronique : « *On pourra appeler ma curatrice ?* ». « *Sans souci*, répond la bénévole. *Va prendre ton petit-déjeuner, et on fera cela après* ». Un autre homme, engoncé dans une parka, semble malade, la main sur l'estomac. « *Mange quelque chose, et puis reviens nous voir et on appellera le médecin* ».

Dans la salle, Mamaïssata, Marina, Francisca et Antoine s'occupent de servir cafés, chocolats chauds et tartines de pain à la confiture aux premiers arrivants qui vont ensuite s'attabler, à plusieurs ou seuls. « *C'est rare les lieux comme ça où on peut prendre un petit-déjeuner et rencontrer des gens*, constate Ahmed. *C'est convivial ici, et cosmopolite. Et puis ceux qui ont des pépins peuvent se faire aider.* » Lui vient pour « *ne pas rester seul* » chez lui. Assis en face, Thierry, mécanicien auto au chômage depuis trois ans, ôte son bonnet. « *Moi aussi j'ai un bout de piaule, mais mon ballon d'eau chaude est en panne, alors ça caille, et sur le trottoir, fait pas trop chaud non plus !* »

C'est mon premier hiver dehors. Et j'espère le dernier.

Une partie de belote s'engage. Jean-Louis, bénévole, tape le carton avec Jean-Luc, Jérôme et Jean-Bernard. Ce dernier fête ses 72 ans. À l'annonce de cette nouvelle, la salle entonne pour lui un "joyeux anniversaire". Le retraité baisse les yeux, le sourire aux lèvres. À une autre table, on commente le journal : rubrique météo puis horoscope. Jérémie* est du signe "balance". Un épais duffle-coat sur le dos, le trentenaire, fébrile, tortille nerveusement des mèches de ses cheveux. Il dort dans la

rue depuis mars dernier, expulsé de chez lui à la fin de la trêve hivernale. « *C'est mon premier hiver dehors,* souffle-t-il. *Et j'espère le dernier. Il me faut un deuxième duvet, et ce sera bon.* » Le jeune homme a plongé après une séparation, une dépression et la perte de son emploi dans le nettoyage industriel. « *Mais ça va, je vais m'en sortir. Il me faut juste un peu de temps.* »

Appels au 115

À la fin de la matinée, Véronique et Jacques font les comptes : 38 personnes sont venues, dont un tiers sont hébergées de façon plus ou moins précaire et 13 survivent à la rue. Les bénévoles ont appelé le 115 pour tenter de trouver une place en foyer ou hôtel pour deux d'entre eux, un homme et une femme, en vain. « *On nous a répondu pour l'un de rappeler demain, pour l'autre dans deux jours... On est révolté par le nombre de personnes pour lesquelles il n'y a pas de solution* », déplorent-ils d'une même voix. « *En revanche, quand les gens repartent d'ici, ils nous saluent avec le sourire*, tempère Jacques. *Et ça, ça fait du bien.* »

*le prénom a été modifié

https://sarthe.secours-catholique.org/notre-actualite/sans-abris-ou-personnes-isolees-un-matin-de-repit-au-mans